

# COMPTE-RENDUS DE VOYAGE - AMERIQUE

## Trinité et Surinam

Mes séjours dans ces deux pays furent bien trop courts. Je n'avais que 10 jours que je répartis entre les deux.

Bien que la personne de Servas que je voulais voir à Trinidad se trouvait à New York à ce moment-là elle m'invita à Diego Martin dans sa maison qu'elle partageait avec sa fille et sa famille. Ils m'ont courtoisement reçue bien que n'étant pas officiellement hôtes Servas ! Les déplacements, publics ou privés, furent aisément organisés et j'ai pu explorer la ville autant que la campagne. Mon hôte suivant était tout aussi généreux au point de m'emmener dans des endroits extraordinaires comme la célèbre plage de Maracas et le sanctuaire de Caroni Swamp. J'aurais tant aimé passer plus de temps avec ces merveilleuses personnes et leur magnifique pays.

Une heure de vol m'emporta au Surinam que je voulais visiter depuis que j'avais rencontré Henna Blanker à la conférence de Thaïlande. Elle était alors l'unique représentante de son pays. Beaucoup d'entre nous furent très impressionnés en rencontrant non pas une mais CINQ surinamiens à la conférence en Espagne cet été ! Grâce aux efforts d'Henna, Servas est vivant et actif au Surinam avec presque 30 hôtes. Je me suis sentie très humble le jour de mon arrivée en étant conviée à un brunch par un groupe de 20 membres de Servas et leurs sympathisants. Ils m'ont traitée comme une personne importante et lorsque j'ai voulu plus tard leur rendre la pareille on m'a dit : vous ne devriez pas, vous êtes notre invitée. Une des convives du repas était une infirmière néerlandaise qui passait son année sabbatique au Surinam et regrettait d'avoir à retourner chez elle. Facile à comprendre : on m'a dit qu'il ne faisait jamais froid au point de mettre une veste, même lors de la saison des pluies ! Les édifices en bois et les rues bordées d'arbres à Paramaribo m'ont charmé. Je me réjouissais à la vue des fleurs tropicales partout, même dans les "intérieurs" que j'ai eu la chance de visiter. Les Surinamiens sont fiers à juste titre de leur indépendance et il semble régner chez des gens de si nombreuses et différentes origines une harmonie générale. Bien sur il y a des problèmes et certaines ressources naturelles sont toujours exploitées par des étrangers. Mon plus gros problème était que les magasins fermaient à 16 h 30 et que j'avais trop peu de temps pour faire des achats !

Il n'y a pas de tour Eiffel au Surinam, pas de Taj Mahal, pas même une pyramide ou deux. Mais si vous voulez rencontrer des gens amicaux et hospitaliers qui vivent dans l'esprit Servas : allez-y, visitez le Surinam.

*Helga Smith, New York, USA*

## Brésil

De février à fin juin, mon ami et moi avons fait le tour du monde. Une amie m'avait parlé de ses voyages et de Servas. Il m'a paru intéressant de rencontrer des gens du pays visité au lieu de n'être qu'avec des étrangers, qui sont souvent les personnes que l'on rencontre lorsqu'on va à l'hôtel.

En Amérique du sud, nous avons voyagé au Chili, au Pérou, en Bolivie et au Brésil mais ce n'est que dans ce pays que nous avons utilisé Servas. Au Chili il n'y avait aucun hôte et au Pérou et en Bolivie il était difficile de planifier une visite parce que les hôtes demandaient à être avertis longtemps à l'avance.

Au Brésil nous sommes allés au Pantanal, à Foz do Iguacu, São Paulo et Rio de Janeiro. C'est seulement à São Paulo que nous sommes restés chez un hôte Servas. C'était bien agréable de « connaître » quelqu'un en arrivant dans une ville gigantesque comme Sao Paulo et d'avoir un lieu où aller... Nous avons passé plusieurs jours merveilleux en compagnie de notre hôte qui nous a bien conseillé sur quoi voir et où aller. C'est une bonne chose qu'une personne du coin (si l'on peut employer ce terme pour Sao Paulo !?) vous montre les endroits « authentiques » que l'on n'aurait pas trouvés seuls. Par exemple il nous a emmenés à un très bon petit concert public que nous n'aurions jamais vu autrement. Il nous a aussi invité à le voir jouer dans une pièce et même si c'était en portugais, nous l'avons trouvée très drôle. Mon ami qui s'intéresse beaucoup au théâtre a trouvé sensationnel de voir comment cela se passait au Brésil. Notre hôte a aussi arrangé une rencontre avec une nouvelle day host de Servas. Un jour elle est venue nous chercher et nous a emmenés dans un musée puis nous avons mangé chez elle avec sa famille et parlé toute la nuit. C'est étonnant que des gens vous ouvrent la porte de leur maison et vous offrent une telle grande hospitalité, il n'y a pas de meilleur moyen pour découvrir une culture. Mais elle a aussi aimé parler avec nous et découvrir notre culture de sorte que nous nous sommes vraiment fait une bonne amie.

Aujourd'hui j'ai rangé les photos du voyage dans mon album et tant de personnes sympathiques y figurent – beaucoup grâce à Servas. L'organisation a ajouté un autre aspect à notre voyage qui – en y repensant – semble le meilleur. Nous avons lié de merveilleuses amitiés et avons compris les différentes cultures dans le monde. C'est très important de nos jours.

*Helene Mark, Danemark*

## Servas, voir avec les yeux locaux ? – Pérou

Au cours de ce voyage j'ai rencontré, grâce à Servas, une famille à Lima, une autre en haute-montagne et une troisième dans les vallées. Ces expériences m'ont aidé à comprendre ce que je voyais avec mon regard occidental et m'a donné un aperçu du Pérou « réel ». Un hôte, les larmes aux yeux expliqua que sa femme était malade et l'avait quitté, avant de nous parler avec animation de sa maison, de la vallée où il vivait, des cactus qu'il cultivait dans son jardin, de la joie que lui procurait ses enfants, de son travail. Il était architecte mais son salaire était faible et en Europe où il avait vécu, il avait eu un niveau de vie plus élevé. Nous séjournions chez un autre hôte quand Art

s'est senti mal. Nous avons découvert que notre hôte était médecin. Il s'est immédiatement occupé d'Art et lui a expliqué que faire pendant le voyage. Il nous a montré sa maison et expliqué qu'il montait une affaire de Guide touristique. Etre médecin ne rapportant pas assez, un autre travail lui était nécessaire. Le dernier hôte nous a emmenés dans son entreprise familiale dans la capitale. En la voyant, Art s'est exclamé que cela ressemblait exactement à celle où il s'était formé comme ingénieur, il y a 40 ans (avant la retraite). Nous faisons l'expérience d'un monde différent qui nous semblait familier.

*Val Yellow, Angleterre*